

Le développement informatique **humanitaire**

ou comment associer engagement personnel et technologies avancées

Le développement durable et la responsabilité sociale d'entreprise sont des valeurs souvent annoncées par les entreprises, mais leur application dans les faits est encore rare. Dans le domaine informatique, où l'efficacité et la productivité sont toujours mises en avant, comment concilier ces exigences avec les valeurs humanitaires, surtout en temps de crise ? Une démarche qui s'avère gagnante pour des sociétés du secteur des logiciels et services.

Le mécénat de compétences dans le secteur des logiciels et services est « une manière pour l'entreprise d'offrir à ses collaborateurs une occasion de mettre leurs compétences au service d'un projet humanitaire », indique-t-on au Syntec Informatique.

C'est une des actions prônées par cette chambre professionnelle qui va dans le sens de la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et du développement durable (DD). Depuis janvier 2009, le Syntec Informatique s'est engagé pour le développement de ce type d'action, avec l'association Wecena.

Et quelques membres de cette chambre professionnelle, à commencer par le groupe Open, sont d'ores et déjà engagés dans cette voie.



Guy Mamou-Mani,
co-président du
groupe Open

« Open est positionné sur la proximité et l'innovation. Outre la recherche de profit, nous mettons en avant une des valeurs de l'entreprise : l'éthique. Notre vision de la responsabilité sociétale est de donner une vision de l'environnement, du mécénat. Ce côté humain est très apprécié par

nos collaborateurs », affirme **Guy Mamou-Mani**, co-président du groupe Open.

De même, Sogeti a une prise de conscience RSE et une politique très volontariste depuis 2006. Ses engagements, décrits par Eric de Saqui de Sannes, DRH de Sogeti France, vont de l'accord handicap et la charte de la diversité, jusqu'à des actions de promotion des jeunes et des quartiers en difficulté, en passant par l'aide aux organismes de microfinance. Ainsi, la SSII aide PlaNet Finance et les instituts de micro-finance en mettant à la disposition de ces organisations des experts de haut niveau et en installant des infrastructures informatiques en vue d'améliorer la performance de leurs systèmes informatiques et de réduire les coûts de fonctionnement. Avec l'objectif, à moyen terme, de diminuer le taux des micro-crédits et de faciliter l'accès à ce financement pour les populations.

Quant au mécénat de compétences, il est défini par le Syntec informatique comme « une mise à disposition de collaborateurs par une entreprise mécène. Elle peut prendre la forme d'une prestation de services ou d'un prêt de main-d'œuvre. Le mécénat de compétences se révèle particulièrement adapté aux entreprises du secteur des logiciels et services. » Depuis fin 2009, Open a mis en place un partenariat avec Wecena. Celui-ci « s'inscrit dans une politique de responsabilité sociale, qui nous permet de nous projeter dans le long terme », commente Guy Mamou-Mani.

Signalons des actions qui peuvent être prises en fonction de l'actualité. Par exemple l'UIT et la SSII Collabria ont développé en collaboration une plate-forme logicielle pour la gestion des communications d'urgence et les premières opérations de secours en Haïti. Collabria ne se contente pas de livrer à l'UIT le logiciel nécessaire au renforcement des télécommunications d'urgence, mais va aussi détacher des ingénieurs qui aideront le personnel de l'UIT travaillant sur le terrain à rétablir les liaisons de communication du pays.

Des projets à forte valeur ajoutée

Outre l'image positive que donne la participation à des actions humanitaires, sociales ou environnementales, les entreprises en adoptant de telles démarches ne renoncent pas pour autant à leur vocation première : « Une SSII n'est pas une association à but non lucratif. Il faut que ces projets s'inscrivent dans la stratégie globale », insiste Guy Mamou-Mani. « Notre vocation est de créer de l'innovation et d'apporter de la compétence. Or ces projets sont souvent innovants et ont une connotation technologique très pointue. » Pour Open, ce sont principalement de nouvelles technologies de développement : mobilité, machine-to-machine, java, .Net, développement agile, etc. Il s'agit généralement de petits projets, rassemblant trois ou quatre personnes et demandant de la flexibilité. D'où l'intérêt d'une gestion très agile de ce type de projets. Sans oublier les retombées

possibles sur des projets classiques. « Pour le Téléthon 2009, nous avons développé une application multimédia pour permettre de participer à l'événement depuis un iPhone, application qui s'avère utile par la suite pour l'entreprise », commente Guy Mamou-Mani. L'application offrait en effet de très larges fonctionnalités, comme faire un don en ligne ou partager l'événement avec leur réseau via Facebook, Twitter, e-mail.

Il peut aussi s'agir de projets visant à mieux intégrer des populations souvent exclues, du fait d'un handicap ou d'une inadaptation. Un chef de projet dédié chez Open a ainsi été nommé en novembre 2008 afin de mettre en œuvre un programme sur la diversité et plus particulièrement sur le sujet du handicap. Depuis 2009, le groupe a intensifié sa collaboration avec les sociétés dites du « secteur protégé » qui emploient des travailleurs handicapés, en pratiquant des achats « solidaires » (service de mise sous pli, routage, façonnage, impression... ; service de recyclage du matériel informatique). En partenariat avec Wecena, Open soutient l'association « Dyspraxiques Mais Fantastiques » (DMF) en rendant accessible de façon

numérique des ouvrages adaptés à ces enfants et en créant des supports pédagogiques supplémentaires. Sensibilisée à la problématique de l'accessibilité web des déficients visuels, Sogeti a participé au comité officiel W3C de traduction en français des standards WCAG 2.0 (Web Content Accessibility Guidelines, piloté par l'association BrailleNet). La société a lancé récemment la plateforme SWATK (Sogeti Web Accessibility Tools Kit), un concentré des dernières technologies pour rendre le développement web accessible aux déficients visuels. « Le programme WATK a été développé par les équipes de Bordeaux avec une connotation d'engagement responsable », assure Eric de Saqui de Sannes.

Une démarche intéressante pour les développeurs

« Outre la fierté d'appartenance, qui a aussi pour conséquence de diminuer le turn-over, ces valeurs nous permettent d'attirer des profils sensibles à une entreprise à visage humain », indique Guy Mamou-Mani. « Ces projets rendent la société plus attractive pour les jeunes, la démarche permet



Eric de Saqui de Sannes, DRH de Sogeti France

de créer du lien social », renchérit **Eric de Saqui de Sannes**. La participation à de tels projets est toujours basée sur le volontariat et l'engagement personnel, que ce soit chez Open ou chez Sogeti. « Le choix personnel de s'engager dans une telle démarche est supporté par l'entreprise », ajoute Eric de Saqui de Sannes. Et pour les développeurs qui y participent, les avantages sont multiples : être sur un projet technologiquement intéressant, participer à une œuvre responsable, créer du lien social. Une démarche dans laquelle les collaborateurs peuvent s'impliquer plus ou moins, dans la durée, selon leur sensibilité. Pour le développeur, c'est avant tout un état d'esprit, caractérisé par l'empathie, l'écoute, la faculté d'intégration. « Nous avons besoin de collaborateurs ouverts vers les autres, dans le domaine du service. À compétences égales, nous favorisons cet aspect », souligne le DRH de Sogeti France.

L'activité de mécénat de compétences peut aussi tirer parti des périodes d'intercontrat : « Faire don de ces périodes à des associations et ouvrir la possibilité aux volontaires de s'engager dans des projets informatiques d'intérêt général, permet de créer de la valeur par les services rendus sur du temps perdu », commente Syntec Informatique. Mais cet engagement peut aussi être pris par des développeurs actifs, comme chez Open : « L'un d'eux, qui avait participé à DMP, est parti en mission chez un client, mais a pris de son temps libre pour continuer à travailler pour Wecena parce qu'il y avait pris goût », ajoute Guy Mamou-Mani.

■ Claire Rémy

Pour en savoir plus

Livre blanc sur la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) de Syntec Informatique.

Comité Développement durable de Syntec Informatique.
www.syntec-informatique.fr

Wecena : Société à vocation sociale proposant aux SSII de s'impliquer dans des causes d'intérêt général en mettant leurs collaborateurs en intercontrat à disposition des associations les soutenant. www.wecena.fr

Charte du Volontaire (Syntec Informatique et Wecena).

DMF (Dyspraxique Mais Fantastique) : association à but non lucratif dont la vocation est de faire connaître la dyspraxie ainsi que de contribuer à toute action aidant les personnes dyspraxiques. Connue depuis peu, la dyspraxie est un trouble de l'apprentissage proche de la dyslexie. Elle touche plus de 250 000 enfants scolarisés en primaire. Équipés d'outils informatiques adaptés, ces enfants peuvent réussir leur scolarité et se révéler exceptionnels, à l'exemple de célébrités atteintes de ce syndrome telles que Winston Churchill ou Daniel Radcliffe, l'acteur de Harry Potter.

BrailleNet : association ayant pour mission de développer ses activités en soutien à l'accessibilité numérique pour les déficients visuels, et qui se définit comme « une porte sur le Web pour les personnes handicapées visuelles ». www.brailenet.org